Dans les élevages de poules pondeuses et poules reproductrices

Combattre les poux rouges, l'ennemi n°1 des poules…

Selon les estimations, 90 % des élevages français de poules pondeuses élevées en logements collectifs hébergeraient le « pou rouge » européen, un acarien portant le nom scientifique de Dermanyssus gallinae. Ses méfaits sont bien connus : baisse du taux de ponte, augmentation du nombre d'œufs déclassés, sans compter la gêne occasionnée pour l'homme et les animaux ● E. Viénot

Damien Morel, entomologiste de formation et directeur de la société Appi : « *La femelle peut survivre plusieurs mois sans s'alimenter et peut pondre dans des conditions de température (5 à 45 °C) et d'humidité (30 à 90 %) relativement étendues. L'acarien résiste aux températures négatives* ».

Selon une publication récente (2014), la population de poux rouges dans les élevages équipés en cages, est estimée à 500 000 poux/poule. Si leur présence n'est pas à proprement parlé dangereuse pour l'homme, elle est néanmoins gênante (piqûre, démangeaison) mais surtout dommageable pour les animaux (anémie, nervosité, stress) et les performances de l'élevage (œufs déclassés, plus petits, baisse du taux de ponte). Ils sont par ailleurs vecteurs de pathogènes (salmonelles, Marek, Newcastle).

« *En Europe, c'est essentiellement* Dermanyssus gallinae *que l'on trouve dans les élevages de pondeuses mais il existe une autre espèce de pou rouge,* Ornithonyssus sylvarium *que l'on rencontre plutôt en Amérique du Sud et aux États-Unis* », a précisé Damien Morel, entomologiste de formation et directeur de la société Appi, lors de son intervention à la journée technique organisée par l'Amicale des techniciens de Ploufragan le 5 mars dernier.

Outre la différence de nom et de localisation géographique, ils se distinguent également par leur comportement : l'américain reste sur la poule en permanence tandis que l'européen monte uniquement sur l'animal pour se sustenter, il y séjourne environ 30 minutes et retourne ensuite se cacher à proximité.

Il souligne au passage que l'appellation de « pou rouge » est quelque peu usurpée dans la mesure où les poux sont des insectes avec trois paires de pattes, un corps en trois parties et une paire d'antennes. *Dermanyssus gallinae*, avec ses huit pattes, son corps en deux parties, et l'absence d'ailes et d'antennes, appartient en réalité à la classe des acariens. Ses larves en revanche possèdent trois paires de pattes, contrairement aux nymphes (protonymphe et deutonymphe) qui ont quatre paires de pattes comme le stade adulte. Autre particularité de *Dermanyssus gallinae* : il se révèle sensible à la lumière.

La durée du cycle de reproduction varie entre 7 et 15 jours en fonction de la température, elle atteint une semaine à 25 °C. Chaque femelle pond environ 30 œufs.

30 œufs/femelle

Damien Morel a par ailleurs mis en avant le fort pouvoir de développement de cet acarien et sa très grande résistance dans l'environnement. « *La femelle peut survivre plusieurs mois sans s'alimenter et peut pondre dans des conditions de température (5 à 45 °C) et d'humidité (30 à 90 %) relativement étendues. Il résiste aux températures négatives* », indique-t-il. La durée du cycle de reproduction varie entre 7 et 15 jours en fonction de la température, elle atteint une semaine à 25 °C. Chaque femelle pond environ 30 œufs. Lorsque les conditions ne sont pas favorables, la femelle va réduire son métabolisme en attendant des temps meilleurs…

Dans les bâtiments d'élevage infestés de poux rouges, l'on peut observer des agrégats (forme de protection) plus ou moins foncés : rouge sombre à noir s'il s'agit d'adultes, plus clairs si l'on a affaire à des larves et des nymphes.

Parmi les cachettes de prédilection des poux rouges : toutes les anfractuosités, la visserie, les structures en bois, sous les bandes à œufs et les tapis de nids… ●

Deux arthropodes prédateurs du pou rouge

L'entomologiste a ensuite présenté une solution de lutte biologique développée par la société Appi qui repose sur l'utilisation synergique de deux arthropodes prédateurs du pou rouge :

– *Androlis* qui se nourrit préférentiellement des jeunes stades (œufs, larves, nymphes) et témoigne d'une grande capacité à coloniser un milieu.

– *Taurrus* qualifié de « *caractériel et de territorial* », car il va piquer toutes les stades de poux rouges, qu'il est faim ou pas, et libérer une toxine entraînant la mort de l'acarien.

« *Il s'agit de deux espèces d'arthropodes indigènes, non invasives, que l'on retrouve naturellement dans les milieux à forte population de poux rouges. Ils ont été identifiés en collaboration avec le CNRS des Deux-Sèvres. Contrairement aux poux rouges, leurs pièces buccales ne sont pas adaptées pour piquer et prendre du sang* », précise-t-il.

Le caractère belliqueux de *Taurrus* impose de lâcher les deux prédateurs à des moments différents, et dans des lieux distincts. Mais comme la nature est à ce niveau bien faite, il se trouve qu'*Androlis* préfère les zones humides (tapis à fientes, caillebotis,…) tandis que son partenaire préfère les zones sèches (nids, tapis de nids, pondoirs…).

La société Appi propose d'utiliser deux arthropodes prédateurs du pou rouge : *Androlis* (à gauche) qui se nourrit préférentiellement des jeunes stades (œufs, larves, nymphes) et *Taurrus* (à droite) qui s'attaque à tous les stades.

Mode d'emploi…

Deux méthodes sont préconisées en fonction du type d'élevages, de la zone à traiter :

– Ateliers de reproducteurs, de poules plein air, bio, label rouge : lâcher de *Taurrus* avant l'arrivée des poules à raison de 100 sujets/poule, lâcher d'*Androlis* à l'arrivée des poules (80 sujets/semaine/poule) puis second lâcher 4 à 8 semaines plus tard à raison de 80 sujets/poule. A répéter toutes les 4 à 16 semaines en fonction de l'infestation.

– Ateliers en volières, et perchoirs : prédateurs *Androlis* déposés à l'intérieur de flacons percés clippés directement sur la structure (un flacon pour 150 poules), renouveler les prédateurs toutes les 8 à 10 semaines. Lâcher de *Taurrus* (seau) à raison de 200 sujets/poule.

« *Plus on intervient tôt, plus il sera facile de maîtriser la population de poux rouges* », insiste Damien Morel. « *Pour que la lutte biologique soit efficace, il faut un ratio poux rouges/prédateurs suffisant (5 prédateurs/gr de prélèvement)* », ajoute-t-il.

A titre indicatif, il estime à 18 centimes d'€/poule le coût pour traiter un bâtiment de 5 000 poules pondeuses plein air à raison de 3 à 4 lâchers. « *Le recours à la lutte biologique est compatible avec les autres traitements contre les poux rouges utilisés dans l'eau de boisson et les traitements chimiques appliqués localement sur les agrégats* », souligne-t-il. ●

La solution probiotique de la réussite !

BACTOCELL®
BACTERIE LACTIQUE MONOGASTRIQUES

VALIDÉ APPROUVÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE

BULLETIN DE NOTES

NOM : Poule Bactocell – SPÉCIALITÉ : Pondeuse - PROMOTION : Union Européenne 2011

MATIÈRES	NOTES	APPRÉCIATIONS DES PROFESSEURS
ÉQUILIBRE INTESTINAL	A+	Très bonne maitrise de la flore intestinale.
EFFICACITÉ ALIMENTAIRE	A	Très bonne valorisation de l'aliment, -3% d'indice, Bravo !
SOLIDITÉ DES COQUILLES	A	Réduction des déclassés cassés sur chaque trimestre. Bon travail !
TAUX DE PONTE	A+	Maintien des bons résultats, aucun relachement en fin d'année. +2%. Excellent !
SÉCURITÉ SANITAIRE	A+	Épreuves de résistance aux pathogènes passées avec succès.

APPRÉCIATION GLOBALE : Reçue, Félicitations du Jury !

RCS Lallemand 405 720 194 - 05/2011.

LALLEMAND ANIMAL NUTRITION
Tél : +33 (0) 562 745 555 Fax : +33 (0) 562 745 500 Email : animal@lallemand.com

www.lallemandanimalnutrition.com LALLEMAND